LE SOUVENIR,

COMÉDIE EN UN ACTE,

PAR MM. DE CHAVANGES ET AUGUSTE,

REPRÉSENTÉE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS,
SUR LE THÉATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN,
LE 8 FÉVRIER 1830.

PARIS.
BEZOU, LIBRAIRE,
ÉDITEUR DU THÉATRE DE M. SCRIBE,
BOULEVARD SAINT-MARTIN, N°. 29,
vis-à-vis le nouveau théâtre de l'Ambigu-Comique.
1830.

132837-B
Digitized by Google

PERSONNAGES.	ACTEURS.
M. DE MÉREUIL, sous-intendant militaire, cru mort, 35 ans.....	M. AUGUSTE.
Mme DE MÉREUIL, sa femme, 26 ans.	Mme PAUL.
Le Colonel DE LUCY, 24 ans.....	M. MONVAL.
Le Comte DE SAINT-VALÉRY, 26 ans.	M. EDOUARD.
Le Docteur DE VERNANGES, 28 ans.	M. PIERSON.
DESROSEAUX, clerc de notaire, 18 ans.	M. GASTON.
JACQUES, valet de chambre, 30 ans..	M. VISSOT.
AGLAÉE, femme de chambre, 20 ans..	Mlle A. PRÉVOT.
DOMESTIQUES.	
MARCHANDS.	

La Scène se passe à Paris, dans le salon de l'hôtel de Méreuil.

IMPRIMERIE DE CHASSAIGNON, *rue Gît-le-Cœur*, N° 7

Digitized by Google

LE SOUVENIR,

COMÉDIE EN UN ACTE.

Le Théâtre représente un salon très-élégant. — A droite, une toilette; à gauche, une porte.

SCÈNE PREMIÈRE.

AGLAÉE, JACQUES.

AGLAÉE, *entrant en entraînant Jacques par le bras.*

Comment, mon pauvre Jacques, c'est toi?

JACQUES.

Silence! Tu sais bien que mon maître, M. de Méreuil, veut que, jusqu'à nouvel ordre, notre retour reste secret.

AGLAÉE, *allant fermer la porte.*

Attends, attends, tu peux parler sans crainte maintenant, personne ne peut nous entendre.

JACQUES.

Eh bien, oui, ma bonne Aglaée, nous ne sommes pas morts : nous voilà revenus du fin fond de la Sibérie, et mordié! ça n'a pas été sans peine.

AGLAÉE.

Mais j'ai bien lu le certificat qui constatait votre décès. « Le baron Adolphe de Méreuil tué au passage de la Bérésina. » Il n'y avait pas moyen d'en douter, le mot tué était en grosses lettres.

JACQUES.

Erreur d'expéditionnaire, ma chère. Mon maître, intendant militaire, frappé d'un coup de feu, avait été laissé

Digitized by Google

pour mort. Mais moi, qu'est-ce qui a donc pu te faire penser?...

AGLAÉE.

Dam'! moi, je croyais qu'un domestique fidèle devait toujours suivre son maître.

JACQUES.

Alors, je comprends...

AGLAÉE.

Eh bien, après?

JACQUES.

Après, nous tombâmes entre les mains des cosaques, qui nous conduisirent à la Zaode de Naraïmtakin, comme ils appellent leurs villages, dans la Sibérie, où il fait si froid que les paroles gêlent en sortant de votre bouche, et d'où, pendant quinze mois, il nous fut impossible de donner de nos nouvelles.

AGLAÉE.

Mais enfin, après une si longue absence, ne pas prévenir de son arrivée. Sais-tu bien qu'il y aurait de quoi vous en vouloir, si le plaisir ne surpassait pas la surprise.

JACQUES.

C'est la-dessus que mon maître a compté. J'avais beau lui dire : Monsieur, quand on a été si long-temps éloigné de sa femme, on doit lui écrire au moins de la frontière pour lui annoncer son retour, ne fut-ce que par prudence, et pour lui épargner l'émotion... Ah! ben, oui... tu connais son caractère original, il n'a jamais voulu.

AGLAÉE.

Il est donc toujours philosophe?

JACQUES.

Comme à son ordinaire... c'est-à-dire qu'il veut en avoir l'air; car il avait beau me répéter, en Sibérie, qu'il fallait savoir prendre le temps comme il venait, j' voyais ben, qu'en secret, il soufflait dans ses doigts, et qu'il aurait mieux aimé être au coin d' son feu, dans un hôtel de Paris, que dans la Zaode de Naraïmtakin. Mais vous, mes enfans, qu'est-ce donc que vous avez fait pendant notre absence?

AGLAÉE, *d'un ton doucereux.*

Hélas! accablées de la nouvelle de votre mort, nous allâmes, ma maîtresse et moi, nous ensevelir, pendant six

Digitized by Google

mois, dans notre terre du Berry. Mais, mon pauvre Jacques, on s'ennuie de tout, même de pleurer. Madame, se croyant veuve, revint à Paris pour se distraire; et, depuis neuf mois, que nous sommes rentrées, il n'y a pas de plaisirs ni d'hommages qui ne nous y aient accueillis!

JACQUES.

Ta maîtresse ou toi?

AGLAÉE.

Hélas! toutes les deux.

JACQUES.

C'est juste. En fidèle femme de chambre tu devais l'imiter.

AGLAÉE.

Si, par le fait, j'écoutais les hommages, crois bien, qu'au fond de l'âme, je ne pensais qu'à toi.

JACQUES.

Ma bonne petite Aglaée, que je suis donc content. Si bien que ta maîtresse...

AGLAÉE.

A été fidelle. Elle avait juré de ne pas se marier; mais je crains cependant que ce retour imprévu ne la tourmente un peu. Si vous m'aviez consulté, je vous aurais conseillé de ne paraître que demain.

JACQUES.

Et pourquoi cela?

AGLAÉE.

Aujourd'hui, c'est comme un fait exprès, jamais Madame n'a eu tant d'engagement. Ce matin, le colonel de Lucy lui fait voir une grande revue; cet après midi, le comte de Saint-Valéry la mène, à cheval, promener à Bagatelle; M. le Docteur qui, ce soir, l'accompagne à l'Opéra et au bal... sans compter une parure en diamant qui devait lui coûter 20,000 francs.

JACQUES.

20,000 francs!

AGLAÉE.

Ecoute donc, nous étions libres, nous n'avions à penser qu'à nous; mais à présent il faudra probablement renoncer à tout cela.

Digitized by Google

JACQUES.

Je conçois... Mais dis-moi, l'office est sans doute toujours à la même place ?

AGLAÉE.

Sans doute. Pourquoi cette question ?

JACQUES.

C'est que je me sens un de ces appétits que tu m'as connu jadis.

AGLAÉE.

Eh bien, va déjeûner.

JACQUES.

Surtout ne jase pas.

AGLAÉE.

Sois tranquille.

(*Jacques sort.*)

SCÈNE II.

AGLAÉE, *puis* DESROSEAUX.

AGLAÉE.

Décidément la concurrence des amoureux augmente dans une proportion désespérante. Moi qui avais donné porole à Simon, v'là Jacques qui revient; c'est embarrassant. Je promène François depuis un an; j'ai donné de l'espoir à Lafleur; un soir, je me souviens, j'avouai à Pierre mes sentimens. Si par malheur ils découvrent ma ruse... Qu'importe, il vaut mieux, il me semble, faire des ingrats que des malheureux.

DESROSEAUX, *passant sa tête à la porte.*

Aglaée ! Aglaée !

AGLAÉE, *riant.*

Ah ! voilà M. Desroseaux, le clerc de notaire, qui passe son temps à deviner des charades. Cachons-lui le retour de Monsieur. Lui donner congé, serait nous priver du plaisir de rire à ses dépens. (*Haut.*) Comment, c'est vous, M. Desroseaux ? vous êtes matinal.

Digitized by Google

DESROSEAUX.

Matinal, c'est vrai. Que veux-tu?.... Quand on ne dort pas, on se réveille de bonne heure.

AGLAÉE.

Avec ça, vous pouvez vous vanter d'avoir les premiers rayons du soleil.

DESROSEAUX.

Ah! oui, tu as vu mon appartement, il est un peu élevé.

AGLAÉE.

C'est donc pour cela que vous vouliez me faire reposer, quand j'ai été hier chercher l'acte que vous deviez remettre à Madame : vous avez fait semblant de ne pas le trouver, pour avoir l'occasion de l'apporter vous-même aujourd'hui.

DESROSEAUX.

Ah! Aglaée!

AGLAÉE.

Si Madame Dupré, la femme du notaire, vous surprenait...

DESROSEAUX.

Que veux-tu qu'elle dise? Les clercs n'ont rien à démêler avec leurs patronnes.

AGLAÉE.

M. Desroseaux, cette chevalière que vous avez au doigt, elle est bien jolie.

DESROSEAUX.

Tu trouves?

AGLAÉE.

Le chiffre forme deux D... Dites donc, M. Desroseaux, votre notaire se nomme Dupré, et le nom de baptême de Madame est Delphine.

DESROSEAUX, *malicieusement.*

Mais moi je m'appèle Desroseaux Denis.

AGLAÉE.

Ah! comme vous êtes discret!

DESROSEAUX.

Voilà comme nous sommes dans la Bazoche. Je ne compromets point les dames, et j'exprime mon amour de manière à ce qu'elles seules en comprennent le sens. La mis-

Digitized by Google

sive que j'adresse a toujours l'air, grâce à ce moyen, ou bien d'un serment, ou d'un bail de trois, six, neuf.

AGLAÉE.

Cependant le souvenir que vous avez offert à ma maîtresse...

DESROSEAUX.

L'a-t-elle bien conservé, Aglaée? Ah! que mon portrait était ressemblant! quel coloris!

AGLAÉE.

Ah! mon dieu! pardon, M. Desroseaux, si je vous quitte, j'entends la voix de... d'un ami de Madame qui vient d'arriver.

DESROSEAUX.

Je ne peux donc pas parler à ta maîtresse? c'est cependant la seizième fois que je repasse. (*A part.*) C'est pis qu'à l'enregistrement.

AGLAÉE.

Passez dans ce boudoir, et je vous avertirai quand Madame sera seule.

DESROSEAUX.

C'est bien; pendant ce temps j'achèverai ma charade.

(*Il entre dans le boudoir.*)

SCÈNE III.

AGLAÉE, M. et Mme DE MÉREUIL.

M. DE MÉREUIL.

Ma chère Ernestine!

Mme DE MÉREUIL.

Ta femme a toujours été présente à ta pensée, n'est-ce pas, mon bon Charles? Combien je m'applaudis de n'avoir jamais renoncé à ton souvenir. Point de nouvelles, aucuns renseignemens... Heureusement, je n'ai point consentie à de nouveaux liens. Mon ami, si tu m'avais retrouvée dans de nouvelles chaînes...

M. DE MÉREUIL, *vivement.*

A tout événement le sage est préparé.

Digitized by Google

Mme DE MÉREUIL.

Toujours le même.

M. DE MÉREUIL.

Toujours philosophe. Eh ! que n'aurais-je pas à souffrir sans un peu de philosophie !

Mme DE MÉREUIL.

Et c'est un philosophe qui exige que je renvoie cette parure de 20,000 francs, annoncée si solennellement au lever de la maréchale !

M. DE MÉREUIL.

Y pensez-vous ! 20,000 francs pour une rivière ! A ce prix-là, j'en ferais passer deux dans mon parc.

Mme DE MÉREUIL.

Je croyais qu'un philosophe ne tenait point à l'argent.

M. DE MÉREUIL.

Parce qu'ordinairement il n'en a pas.

Mme DE MÉREUIL.

Est-ce aussi la philosophie qui vous fait désirer que j'aille m'enterrer avec vous dans notre terre du Berry ?

M. DE MÉREUIL, *tendrement.*

Il y a si long-temps que nous n'avons été seuls ensemble.

Mme DE MÉREUIL.

Dites plutôt que la crainte des hommages dont je suis entourée...

M. DE MÉREUIL.

Par exemple, moi, jaloux ?

Mme DE MÉREUIL.

Ah ! si l'on vous mettait à l'épreuve.

M. DE MÉREUIL.

Essayez, je suis tout prêt.

Mme DE MÉREUIL, *à part.*

Quelle idée. (*Haut.*) Ah ! ah ! si l'on convenait avec vous, observateur fidèle de tout ce qui se passerait, que sous un déguisement, vous resteriez inconnu jusqu'à ce soir, je suis bien sûre...

M. DE MÉREUIL, *vivement.*

Que je n'y tiendrais pas, n'est-ce pas ?

Mme DE MÉREUIL.

Il n'y a pas de doute.

Digitized by Google

M. DE MÉREUIL.

Je ne vois qu'un obstacle à ce beau projet, c'est qu'il est impraticable.

Mme DE MÉREUIL.

J'étais sûre que vous craindriez l'épreuve... Excepté Aglaée, pas un de mes domestiques, nouvellement entrés à mon service, ne vous connaît... on vous croit mort!

M. DE MÉREUIL.

Eh! bien oui, établissons une gageure.

Mme DE MÉREUIL.

Volontiers. (*A part.*) Je le tiens.

M. DE MÉREUIL.

Si je gagne, qu'obtiendrai-je de vous?

Mme DE MÉREUIL.

Je pars à l'instant avec vous pour notre terre; mais la parure est à moi si vous perdez.

M. DE MÉREUIL.

C'est trop juste.

Mme DE MÉREUIL.

Mais quel costume?

M. DE MÉREUIL, *gaiement.*

N'ai-je pas un frère plus âgé que moi, qui depuis vingt ans habite les grandes Indes?

Mme DE MÉREUIL.

Vous avez raison.

M. DE MÉREUIL.

Vous annoncerez son arrivée; je prends une perruque, un costume singulier, et vous me présentez à sa place.

Mme DE MÉREUIL.

On n'a pas plus d'imagination... c'est convenu; mais songez, quoiqu'il arrive, que j'ai le droit d'agir librement, et que si mes actions, ou les hommages qu'on me rend, vous portent à vous trahir, vous avez perdu.

M. DE MÉREUIL.

Cinq minutes à ma toilette, et métamorphosé de la tête aux pieds, je reviens sous le nom de M. Varainville, votre beau-frère... prendre le thé avec la jolie veuve.

Digitized by Google

SCÈNE IV.

Mme DE MÉREUIL, AGLAÉE.

Mme DE MÉREUIL.

Eh! bien, Aglaée, que dis-tu de la résolution de M. de Méreuil?

AGLAÉE.

Elle vous met dans une position difficile; si vous ne congédiez pas tous les soupirans, il faut du moins faire une réforme dans le nombre.

Mme DE MÉREUIL.

Au contraire, je dois chercher à rendre fréquentes les occasions de faire briller la philosophie de mon mari; je ne suis plus libre, et cependant je vais encore jouir de tous les avantages de la liberté.

AGLAÉE.

Madame se met-elle à sa toilette?

Mme DE MÉREUIL.

Avec plus de plaisir que jamais. (*Elle s'approche de sa toilette.*) Ai-je reçu des visites?

AGLAÉE.

Cette jeune artiste à laquelle Madame s'intéresse, est venue hier soir pour la remercier de toutes ses bontés; elle a rapporté le tableau que vous lui aviez commandé, et se rappelle au souvenir de Madame, pour de l'ouvrage.

Mme DE MÉREUIL.

Mon bijoutier a-t-il rapporté mon souvenir?

AGLAÉE.

Il sera prêt aujourd'hui.

Mme DE MÉREUIL.

Et ce matin personne n'a paru?

AGLAÉE.

Non, Madame.

Mme DE MÉREUIL.

J'attendais la petite comtesse Amélie; je ne l'ai jamais vu si fraîche, si jolie, qu'au dernier bal. Tâches donc de

Digitized by Google

savoir, Aglaée, où elle prend son rouge. (*On entend un bruit de porcelaine brisée dans le boudoir.*) Qu'est-ce que cela?

AGLAÉE.

Ah! mon dieu, j'oubliais, il a fallu quelque maladresse pour le rappeler... M. Desroseaux, il était là, il attendait.

Mme DE MÉREUIL, *riant.*

Fais-le entrer, et surtout console-le s'il a causé quelqu'accident, car il serait homme à en faire une maladie.

SCÈNE V.

LES MÊMES, DESROSEAUX.

DESROSEAUX, *sortant du cabinet, à Aglaée.*

Ah! mon dieu, mon dieu, je suis réellement dans ma semaine de malheur... Imagine-toi, qu'en composant une énigme-logogriphe, sur le coin de la cheminée, pour tuer le temps, mon Cinq-Codes m'est échappé, et il est allé frapper le cabaret sur le guéridon; heureusement il n'y a que le sucrier de cassé.

AGLAÉE.

C'est le second de la semaine.

DESROSEAUX.

Non, lundi... c'était la théïère. (*Apercevant madame de Méreuil.*) Ah! Madame, combien je...

Mme DE MÉREUIL.

Il y a bien long-temps, mon cher M. Desroseaux, que je n'ai reçue votre visite?

DESROSEAUX, *à part.*

Elle n'a pas entendu le sucrier, (*Haut.*) je crains de devenir importun.

Mme DE MÉREUIL, *d'un air moqueur.*

Point du tout, mon cher M. Desroseaux; je vous assure que j'éprouve un grand plaisir toutes les fois que vous venez me voir.

DESROSEAUX, *à part.*

Comme elle est engageante; quels jolis yeux! (*Haut.*)

Digitized by Google

Madame, je m'étais chargé de cet acte. (*Il cherche dans ses poches.*) Ah! mais je crois l'avoir oublié.

AGLAÉE, *à part.*

C'est cela, prétexte pour revenir demain.

Mme DE MÉREUIL.

Nous causerons d'affaires dans un autre moment. Comment trouvez-vous ce bonnet?

DESROSEAUX.

Il vous sied à ravir. J'ai vu dernièrement à l'étude, une dame qui en portait un tout pareil.

Mme DE MÉREUIL.

Ah! ah!

DESROSEAUX.

Elle venait pour une vente d'immeubles par licitation, entre majeurs et mineurs,

Mme DE MÉREUIL.

Avez-vous vu *Fra Diavolo?* on en dit beaucoup de bien.

DESROSEAUX.

Surtout de la musique. (*A part.*) Quel sourire agréable! (*Haut.*) On parle beaucoup de réforme dans le Code du commerce; en effet, l'article 167, qui dit formellement...

Mme DE MÉREUIL.

Mon cher Desroseaux, laissons-là le Code... Ah! j'entends le docteur.

DESROSEAUX, *à part.*

C'est malheureux, je commençais à devenir hardi.

Mme DE MÉREUIL.

Il n'est pas seul.

UN DOMESTIQUE.

Madame, ce sont vos marchands.

SCÈNE VI.

LES MÊMES, LE DOCTEUR, *puis les Marchands.*

Mme DE MÉREUIL.

Cher docteur, vous êtes bien gai, ce matin?

LE DOCTEUR.

Je sors de l'hôpital des Incurables.

Digitized by Google

Mme DE MÉREUIL.

Ces pauvres gens, qu'ils sont à plaindre!

LE DOCTEUR.

Hélas! belle dame, bien moins que moi. Le mal que m'ont fait vos attraits, me fait craindre d'y échanger mon titre de docteur contre celui de pensionnaire. C'est au point que quand j'en sors, je n'ose pas parler au concierge, dans la crainte d'être consigné.

Mme DE MÉREUIL.

On n'est pas plus galant.

LE DOCTEUR.

Du tout, belle dame; je ne dis jamais que la vérité... Et mais, voilà notre notaire en herbe.

DESROSEAUX.

Je crois que je tiens le premier de la dernière charade du *Corsaire*; c'est *cor*, j'en suis sûr; quand au second, j'hésite entre *billon* et *nouaille*, mais je crois que c'est *billon*; et vous?

LE DOCTEUR.

Moi, moi, M. Desroseaux, j'ai le malheur de n'avoir pas lu la charade; mais à propos... (*A madame de Méreuil.*) je viens de voir, dans votre antichambre, les ministres de la déesse à qui tout Paris sacrifie... Ils sollicitent une audience, et je me suis chargé de leur requête.

Mme DE MÉREUIL.

Vous êtes bien le médecin le plus obligeant...

LE DOCTEUR.

Je vais leur dire qu'ils peuvent entrer.

Mme DE MÉREUIL.

Un moment, cher Docteur... Vous m'avez entendu parler quelquefois d'un frère aîné de M. de Méreuil, qui depuis vingt ans est aux Indes?

LE DOCTEUR.

Oui, belle dame.

Mme DE MÉREUIL.

Eh bien! il nous est arrivé ce matin, par la diligence de Bordeaux, comme une bombe; et dans ce moment il quitte ses habits de voyage, pour être plus digne de vous être présenté.

LE DOCTEUR,

Un frère aîné qui vient des Indes, et qui par conséquent

Digitized by Google

doit avoir oublié les usages de notre pauvre petite Europe; c'est, je parie, quelque grondeur qui va contrôler vos actions, irriter vos nerfs, vous causer des vapeurs. En ma qualité de médecin, je pourrais me réjouir de son arrivée, si avant tout je n'étais pas votre ami.

Mme DE MÉREUIL, *riant.*

Rassurez-vous; s'il gronde, je le laisserai dire.

LE DOCTEUR.

Et vous ferez bien... Mais j'entends vos marchands.

SCÈNE VII.

LES MÊMES, LES MARCHANDS, M. DE MÉREUIL.

(Il s'est affublé d'une perruque et d'une large redingote.)

M. DE MÉREUIL, *dans la coulisse.*

Qu'est-ce que c'est que tout ce monde là?

LE DOCTEUR.

On paraît furieux de ce côté; je parie que c'est le beau-frère.

Mme DE MÉREUIL.

Justement.

M. DE MÉREUIL.

Que signifie tout cela, Madame; depuis ce matin avez-vous fait un bazard de votre salon?

LE DOCTEUR, *à part.*

Comme il a bien l'air d'arriver des Indes.

Mme DE MÉREUIL, *sans faire attention à ce que dit son mari.*

Monsieur, je vous présente M. de Vernanges, membre de la Faculté de Médecine de Paris, docteur de plusieurs hospices; et dans le talent duquel vous pouvez placer votre confiance toute entière.

LE DOCTEUR, *agréablement.*

Quand il vous plaira d'être malade, Monsieur, vous n'aurez qu'à vous adresser à moi.

M. DE MÉREUIL.

On n'est pas plus prévenant.

Digitized by Google

Mme DE MÉREUIL, *d'un air moqueur.*

Voici M. Desroseaux, jeune légiste de la plus haute espérance; l'espoir, l'honneur du notariat de Limoges.

DESROSEAUX, *gauchement, et en balbutiant.*

Quand Monsieur voudra faire son testament...

M. DE MÉREUIL.

Grand merci, Monsieur... Madame, je vous félicite, on trouve tout dans votre maison; un notaire pour son testament, et un médecin pour mourir.

LE DOCTEUR.

Le beau-frère est malin.

DESROSEAUX.

Il a une figure qui inspire la confiance. (*A part.*) J'ai bien envie de m'adresser à lui, afin de décider la belle veuve en ma faveur

(*Pendant ce temps, on apporte le déjeûner.*)

Mme DE MÉREUIL.

Si ces Messieurs voulaient prendre une tasse de thé?

LE DOCTEUR.

Déjeûnez, déjeûnez, Madame; il ne faut point faire souffrir l'estomac. Quant à moi, c'est déjà fait.

DESROSEAUX.

Et moi aussi. A l'étude nous déjeûnons toujours à dix heures, en revenant du timbre.

(*Monsieur et madame de Méreuil sont assis.*)

LE DOCTEUR.

Je ne vous ai point demandé des nouvelles de vos lassitudes?

Mme DE MÉREUIL.

Elles sont passées, Docteur.

LE DOCTEUR.

Si vous profitiez de ce moment pour donner un coup-d'œil à toutes ces jolies bagatelles?

M. DE MÉREUIL, *à sa femme.*

Est-ce que vous comptez en acheter?

Mme DE MÉREUIL.

Certainement, Monsieur; il semble que vous soyez arrivé tout exprès pour me donner votre avis.

LE DOCTEUR.

Voilà le plus élégant chapeau qu'on puisse voir.

Digitized by Google

Mme DE MÉREUIL.

Il est charmant, n'est-ce pas, mon frère?

M. DE MÉREUIL.

Assurément.

Mme DE MÉREUIL.

Quel en est le prix?

LA MODISTE.

Cinquante écus, Madame.

M. DE MÉREUIL.

Cinquante écus!

Mme DE MÉREUIL.

C'est un peu cher.

LE DOCTEUR.

La duchesse d'Orvilliers en a un absolument semblable.

Mme DE MÉREUIL.

La duchesse... Aglaée, payez ce chapeau.

M. DE MÉREUIL.

Mais ma f..... ma belle-sœur.

Mme DE MÉREUIL.

La duchesse en a un pareil, je ne puis me dispenser... Oh! le joli cachemire!

LE DOCTEUR.

Il est plus riche que celui que la petite baronne vous faisait admirer l'autre jour.

Mme DE MÉREUIL.

Vous croyez?

LE DOCTEUR.

Je suis sûr qu'il coûte 100 louis de plus. (*Au marchand.*) Combien, Monsieur?

LE MARCHAND.

5,000 francs.

LE DOCTEUR.

J'en étais sûr; je m'y connais.

Mme DE MÉREUIL.

Et vous croyez qu'il éclipsera celui de la baronne?

LE DOCTEUR.

Gardez-vous d'en douter.

Mme DE MÉREUIL.

Je le prends; vous m'apporterez demain votre facture.

Digitized by Google

M. DE MÉREUIL.

Mais y pensez-vous, 5,000 francs !

Mme DE MÉREUIL, *bas.*

Prenez donc garde, vous allez vous trahir.

LE DOCTEUR, *à madame de Méreuil.*

Quand je vous disais que c'etait un grondeur... Mais, Monsieur, Madame est, je crois, maîtresse de sa fortune, et du moment que ce n'est pas votre argent...

M. DE MÉREUIL.

Ce n'est pas mon argent, ce n'est pas mon argent... Ce maudit Docteur, il semble qu'il le fasse exprès.

Mme DE MÉREUIL, *à part, et en se levant.*

Il faut en avoir pitié. (*Haut.*) C'est assez pour aujourd'hui, mon cher Docteur. (*Aux marchands.*) Revenez demain à la même heure.

LE DOCTEUR.

La séance est levée.

M. DE MÉREUIL, *à part.*

C'est bien heureux !

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, LE COMTE DE SAINT-VALÉRY et LE COLONEL DE LUCY.

UN DOMESTIQUE, *annonçant.*

M. le comte de Saint-Valéry ! le colonel de Lucy !

M. DE MÉREUIL.

Encore des visites !

AGLAÉE.

Comment, encore ! Ah ! Monsieur, vous n'avez rien vu ; la maison ne désemplit pas du matin au soir.

M. DE MÉREUIL.

Ah ! mon dieu !

(*Ici le colonel et le comte entrent.*)

LE COLONEL, *d'un ton respectueux.*

Madame, veuillez-nous faire la grâce d'agréer nos hommages.

Digitized by Google

ST.-VALÉRY, *d'un ton galant et léger.*

Je me mets à vos pieds. (*Il lui offre un bouquet de violette de Parme, et lui baise la main.*) Tout à vous, cher Esculape. Comment vont les actes, M. Desroseaux?... (*bas.*) et Madame Dupré?... (*Bas à Madame de Méreuil.*) Obligez-moi de me dire quel est ce grotesque... est-ce un soupirant? il n'est pas beau!

Mme DE MÉREUIL.

Taisez-vous donc... c'est mon beau-frère, un homme excellent!

ST.-VALÉRY.

C'est possible; mais il n'en est pas moins... Monsieur, enchanté, ravi...

M. DE MÉREUIL.

Et moi aussi, Monsieur.

ST.-VALÉRY.

Vrai, votre figure me revient assez. Je parierais, cent contre un, que vous ne ressemblez pas du tout à votre frère, qui était bien, dit-on, l'original le plus...

LE COLONEL, *à demi-voix.*

Saint-Valéry...

ST.-VALÉRY, *de même.*

Je ne fais que répèter ici ce que tout le monde dit du défunt.

LE COLONEL.

Mais, Madame, l'heure s'écoule auprès de vous; si vous voulez voir la revue, il serait nécessaire...

Mme DE MÉREUIL.

De terminer ma toilette? j'y cours. Aglaée!

ST.-VALÉRY.

Vous n'avez point oublié que c'est à trois heures la course?

Mme DE MÉREUIL.

Non, sans doute.

LE DOCTEUR.

Nous dînons à quatre heures, belle dame, à cause de l'Opéra et du bal.

M. DE MÉREUIL.

Mais, Madame...

Mme DE MÉREUIL.

Il ne tient qu'à vous de nous accompagner.

Digitized by Google

ST.-VALÉRY.

Y pensez-vous? Que voulez-vous que nous fassions d'une pareille tournure? au Luxembourg, je ne dis pas... mais au Champ de Mars, le rendez-vous de la bonne compagnie... Je ne m'en chargerais certainement pas.

Mme DE MÉREUIL, *riant.*

Adieu donc. Colonel, je suis à vous dans l'instant, Docteur, à ce soir.

(*Elle entre chez elle. — Le colonel et le comte sortent.*)

SCÈNE IX.

M. DE MÉREUIL, DESROSEAUX.

M. DE MÉREUIL.

Est-il possible que ma femme soit devenue coquette à ce point!

DESROSEAUX.

Il est seul, approchons.

M. DE MÉREUIL.

J'ai été cent fois sur le point de punir l'impertinence de ce Saint-Valéry; sa légèreté ne m'effraie cependant pas trop, ni le ton affecté du Docteur; mais ce Colonel si doux, si respectueux...

DESROSEAUX.

Que peut-il dire?

M. DE MÉREUIL.

Quand à ce niais de Desroseaux...

DESROSEAUX.

Il parle de moi, j'ai entendu mon nom.

M. DE MÉREUIL.

Je suis bien sûr qu'il ne pense pas même à ma femme.

DESROSEAUX.

Voilà le moment de lui faire ma demande en mariage. Allons, du courage.

(*Il tousse.*)

M. DE MÉREUIL, *se retournant.*

Eh! quoi, c'est vous, Monsieur?

Digitized by Google

DESROSEAUX, *à part.*

Par où dois-je commencer? (*Haut.*) Monsieur, il y a des physionomies qui inspirent la confiance... et sans préambule, je vous dirai que vous êtes en position de me rendre service. Je suis garçon, Monsieur.

M. DE MÉREUIL.

Je vous en fais mon compliment.

DESROSEAUX.

Eh bien, mon cher Monsieur, il ne tient qu'à vous que je perde ce titre en trois semaines; oui, Monsieur, en trois semaines. Aujourd'hui, déclaration à l'objet aimé; demain, déclaration au secrétariat de la Mairie; quarante-deux jours de publications... et enfin le moment fortuné. C'est bien long, mais il faut ça, si j'obtenais le consentement de celle que j'aime. Est-ce que vous ne pourriez pas parler pour moi?

M. DE MÉREUIL.

Me prenez-vous pour un courtier de mariage?

DESROSEAUX.

Demandez-là pour moi.

M. DE MÉREUIL.

Mais qui, Monsieur?

DESROSEAUX.

Qui, Monsieur? vous ne devinez pas? Il me semble que si j'aimais une femme rue Charlot, je ne serais pas depuis ce matin à la Chaussée d'Antin.

M. DE MÉREUIL.

L'objet de votre amour est dans ce domicile, et c'est...

DESROSEAUX.

Je n'ose pas vous l'avouer comme ça; mais tenez, si je vous le dis en charade, vous allez y être tout de suite; je suis plus hardi en poésie.

« Mon premier, de l'objet qui m'enflamme,
» Bat le rivage avec fracas,
» Lorsque son second de son âme
» Est le miroir, remplit d'appas!
» Son second peut voir de la rade
» Son premier mugir sur l'écueil;
» Enfin, le mot de la charade,
» C'est Madame de Méreuil.
» Mon premier est *mer*, mon second est *œil*,
» Et mon tout est de Méreuil. »

Digitized by Google

M. DE MÉREUIL.

Madame de Méreuil!... Il ne manque plus que cela...

DESROSEAUX.

A mon bonheur! Deux mots de vous, un seul peut-être, me ferait triompher du Colonel, du comte Saint-Valéry et du Docteur.

M. DE MÉREUIL.

Ah! ces Messieurs en sont aussi?

DESROSEAUX.

Oui, oui, ces Messieurs... Mais moi j'ai des espérances, j'ai fait quelques affaires en mon nom, et bientôt j'achèterai un étude à Quimper ou à Elbeuf. Ah! vous souriez... oui, vous avez souri. Donnez-moi un petit coup de main, je vous en prie; qu'est-ce que cela vous fait?

M. DE MÉREUIL.

Mais, Monsieur...

DESROSEAUX.

Si vous avez une propriété, une maison, un jardin, un cheval, je vous les fais vendre avantageusement; nous les mettrons en actions aujourd'hui, c'est la mode... tous mes cliens en prendront. Allons, allons, je vais écrire ma demande en forme; je suis hardi avec vous; mais quand Madame de Méreuil me regarde, ça me rend tout bête, au lieu que vous, vous ne me faites pas peur du tout, du tout. Vous lui remettrez ma requête, vous l'appuierez, n'est-ce pas?

M. DE MÉREUIL.

Mais, Monsieur...

DESROSEAUX.

Bans le boudoir il y a des plumes, de l'encre; j'y vais.

M. DE MÉREUIL.

Dans le boudoir... Mais comment savez-vous?...

DESROSEAUX.

Ah! je le connais bien, allez, j'y étais ce matin; dans un moment je suis à vous.

M. DE MÉREUIL, *courant après lui.*

Attendez donc... Dieu me pardonne, il a mis les verroux.

Digitized by Google

SCÈNE X.

M. DE MÉREUIL, *puis* JACQUES.

M. DE MÉREUIL

Ce matin, a-t-il dit... Il était donc caché à mon arrivée. Ah! sans le dédit, je ferais un éclat.

JACQUES, *entrant, à part.*

Je commence à croire qu'il ne faut pas s'absenter quand on veut avoir raison.

M. DE MÉREUIL, *à part.*

Jacques ne m'a pas l'air non plus de retrouver, à son retour, tout comme il espérait. (*Haut.*) Eh bien, Jacques, tu sembles soucieux?

JACQUES.

Ah! Monsieur, les châteaux en Espagne s'évanouissent quand on arrive. Je ne sais pas comment vous avez trouvé le salon; mais il y a furieusement de déchet dans l'antichambre... Aglaée ne sait auquel entendre. J'ai rencontré ici, depuis une heure, je crois, toutes les livrées de Paris. Et puis si vous saviez ce que j'ai trouvé dans son *album*.

M. DE MÉREUIL.

Ah! elle a aussi un *album*.

JACQUES.

Eh bien, oui, c'est ce grand livre pour écrire sa dépense.

M. DE MÉREUIL.

Comment, tu es jaloux?

JACQUES.

Je ne suis pas jaloux, mais je suis prudent.

M. DE MÉREUIL.

Sois donc plutôt philosophe!

JACQUES.

Je ne donne pas dans ce charlatanisme-là. Vous, Monsieur, vous pouvez rire.

Digitized by Google

M. DE MÉREUIL.

Oui, oui, un peu.

JACQUES.

On respecte votre bail.

M. DE MÉREUIL, *impatienté.*

Assez. (*A part.*) Il y a des positions où tout semble faire allusion, ou croire... (*Haut.*) Que tiens-tu donc là?

JACQUES.

Ah! c'est un petit livre en maroquin vert.

M. DE MÉREUIL.

C'est un souvenir... au chiffre de ma femme.

JACQUES.

Le bijoutier vient de l'envoyer, en faisant dire qu'en changeant le secret, on avait bien ménagé le portrait qu'il renfermait.

M. DE MÉREUIL.

Un portrait!

JACQUES.

Ah! si ce n'était pas être indiscret, j' vous demanderais, Monsieur, à voir cette surprise que vous faites.

M. DE MÉREUIL, *brusquement*

Va-t-en au diable!

JACQUES, *à part.*

Ah! je crains bien qu'au salon ce ne soit encore pis qu'à l'antichambre.

SCÈNE XI.

LES MÊMES, LE COLONEL, ST.-VALÉRY.

LE COLONEL, *en entrant.*

La revue est finie, vous êtes bien exact; il est à peine trois heures.

ST.-VALÉRY.

Je suis pressé de commencer mon règne. (*Apercevant M. de Méreuil, ils le saluent tous deux.*) Eh! mais cher beau-frère, qu'avez-vous donc entre les mains?

LE COLONEL.

Eh! Dieu me pardonne, c'est le souvenir de madame de Méreuil.

Digitized by Google

M. DE MÉREUIL.

Vous le connaissez ?

LE COLONEL, *hésitant.*

Oui.

ST.-VALÉRY.

Et moi aussi.

LE COLONEL.

Je l'ai eu huit jours en ma possession, pour y faire placer...

M. DE MÉREUIL.

Un portrait, peut-être?

LE COLONEL.

Oui, vraiment; mais comment savez-vous?

M. DE MÉREUIL, *tremblant.*

Et ce portrait est...

ST.-VALÉRY, *d'un ton railleur.*

Celui du Colonel, je parie.

LE COLONEL.

Je suis forcé de l'avouer.

M. DE MÉREUIL, *à part.*

Ah! mon dieu!

ST.-VALÉRY, *gaiement.*

Colonel, je ne doute certainement pas de votre ascendant sur le cœur des belles; mais dans cette circonstance, vous me permettrez de ne pas tout-à-fait croire à une confidence qui, pour un homme aussi modeste que vous, me paraît bien présomptueuse.

LE COLONEL.

Et qui peut le faire supposer à M. de Saint-Valéry?

ST.-VALÉRY, *avec fatuité.*

C'est qu'entre nous soit dit, et sans intention de me vanter, s'il y a un portrait dans ce souvenir, ce ne peut être que le mien que j'ai offert, il y a un mois, et qui n'a pas été reçu sans quelque plaisir.

M. DE MÉREUIL, *effrayé.*

Comment, un second portrait?

JACQUES, *à part.*

Et de deux.

LE COLONEL, *avec aigreur.*

Il y a des hommes d'une présomption...

Digitized by Google

ST.-VALÉRY.

C'est la remarque que je faisais tout-à-l'heure.

LE COLONEL.

M. de Saint-Valéry, vos expressions...

ST.-VALÉRY.

Sont justes, Colonel... Et tenez, je m'en rapporte au beau-frère; qu'il dise lequel de nous il aimerait à la place de madame de Méreuil.... Allons, parlez, ne vous gênez pas.

M. DE MÉREUIL.

En conscience, Messieurs, il ne m'appartient pas...

JACQUES, *à part.*

Mon pauvre maître!... heureusement qu'il est philosophe!

LE COLONEL.

Il n'y a qu'un fat qui, pour le plaisir de faire une mauvaise plaisanterie, puisse compromettre la réputation d'une femme comme madame de Méreuil.

ST.-VALÉRY, *sérieusement.*

Mon cher Colonel, vous le prenez sur un ton...

LE COLONEL.

Si mon ton vous déplaît, vous savez, Monsieur, ce qui vous reste à faire.

ST.-VALÉRY.

Oui, Monsieur, sortons.

LE COLONEL.

Je vous suis. (*A M. de Méreuil.*) Puisque vous voilà, Monsieur, faites-moi donc le plaisir de me servir de témoin.

M. DE MÉREUIL.

Moi, témoin!... pour savoir qui est l'amant de ma...

LE COLONEL, *à St.-Valéry.*

Allons, Monsieur, vous en prendrez un en chemin.

Digitized by Google

SCÈNE XII.

LES MÊMES, DESROSEAUX, *sortant du boudoir.*

DESROSEAUX, *à M. de Méreuil.*

Pardon, Messieurs. Voilà l'épître en question.

M. DE MÉREUIL.

A l'autre, maintenant.

ST.-VALÉRY.

Eh! parbleu, je n'irai pas loin pour trouver mon témoin; le petit Desroseaux m'en servira. Venez donc ici qu'on vous explique...

DESROSEAUX.

La charade du *Corsaire*? Mon premier en *cor*.

ST.-VALÉRY.

Il s'agit bien de charade; écoutez... J'ai donné mon portrait à madame de Méreuil, le Colonel aussi; et il prétend que c'est le sien qui est renfermé dans ce souvenir.

DESROSEAUX, *le reconnaissant.*

Que vois-je?

M. DE MÉREUIL.

Eh! bien, qu'avez-vous donc?

DESROSEAUX.

Eh! quoi, Messieurs, c'est pour cela que vous voulez vous couper la gorge?

LE COLONEL.

Monsieur ose douter...

DESROSEAUX.

Comme c'est heureux que j'aie été là; je puis vous mettre d'accord à l'instant.

LE COLONEL.

Que veut-il dire?

M. DE MÉREUIL.

Parlez donc.

DESROSEAUX.

Eh! bien, Messieurs, c'est moi qui ai donné ce souvenir, mon portrait est dedans.

Digitized by Google

LE COLONEL.

Comment, Monsieur; et vous aussi vous avez donné...

DESROSEAUX.

Pourquoi pas.

ST.-VALÉRY.

Ah! ah! ah! ah!

JACQUES, *à part.*

Et de trois.

M. DE MÉREUIL.

J'enrage!

DESROSEAUX.

Je puis vous le prouver à l'instant, je connais le secret. Monsieur, voulez-vous me permettre; donnez, vous allez voir.

M. DE MÉREUIL.

C'est qu'il a une assurance... Avec ça qu'il était caché ce matin.

DESROSEAUX, *essayant de l'ouvrir.*

Eh! bien, comment se fait-il?

JACQUES, *à part.*

Il ne sait pas qu'on l'a changé.

ST.-VALÉRY.

Ah! ah! ah! je savais bien que cela n'était pas possible.

DESROSEAUX.

Mais, Messieurs, je vous assure...

ST.-VALÉRY.

C'est très-plaisant; n'est-ce pas-beau-frère?

M. DE MÉREUIL, *s'efforçant de rire.*

Il n'y a pas de doute.

JACQUES, *bas à son maître.*

Dites donc, Monsieur, si vous vous nommiez, à présent?

M. DE MÉREUIL.

Comment, tu es encore là... Sors.

JACQUES.

J'aime encore mieux être dans l'antichambre qu'au salon.

(*Il sort.*)

Digitized by Google

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, *excepté* JACQUES, LE DOCTEUR.

LE DOCTEUR, *en entrant.*

Eh! mais, quel bruit entends-je?

ST.-VALÉRY, *riant.*

Arrivez donc, Docteur?

LE DOCTEUR.

Eh! mon dieu! quels traits altérés.

ST.-VALÉRY.

Venez entendre le récit de la plus drôle aventure..... Figurez-vous que nous sommes trois ici, qui prétendons avoir donné notre portrait à madame de Méreuil; le Colonel, le petit Desroseaux, et moi.

LE DOCTEUR, *pétrifié.*

Qu'est-ce que vous dites donc là?

ST.-VALÉRY.

Eh! mais à votre tour... Quel diable de figure faites-vous donc, mon cher Esculape? est-ce que vous auriez aussi donné votre portrait?

LE DOCTEUR.

Vous croyez rire; eh! bien, Messieurs, c'est la vérité.

LE COLONEL.

Parbleu! voilà une femme qui aime furieusement les portraits.

ST.-VALÉRY.

Ah! ah! ah! c'est du dernier pittoresque. Comment, beau-frère, vous ne riez pas? vous ne trouvez pas cela drôle?

M. DE MÉREUIL, *s'efforçant de rire.*

Si fait, Messieurs, si fait; c'est très-plaisant. (*A part.*) Maudit déguisement, je suis au supplice.

ST.-VALÉRY.

Ah! ça, Messieurs, comment allons nous faire? je vous déclare, pour mon compte, que je suis décidé à ne céder aucun de mes droits.

Digitized by Google

LE COLONEL.

Ni moi.

LE DOCTEUR.

Ni moi.

DESROSEAUX, *timidement.*

Ni moi.

LE DOCTEUR.

Ecoutez, Messieurs; il n'y a pas de doute qu'un portrait est renfermé dans ce souvenir. Puisqu'il n'y a que madame de Méreuil qui puisse l'ouvrir, et nous mettre d'accord en se déclarant, adressons-nous à son beau-frère, qu'il soit notre Providence.

M. DE MÉREUIL.

Comment, Messieurs, vous voulez...

LE DOCTEUR.

Vous ne pouvez nous refuser. (*Aux autres.*) N'êtes-vous pas de cet avis?

ST.-VALÉRY.

Approuvé à l'unanimité.

M. DE MÉREUIL.

Mais, Messieurs...

ST.-VALÉRY.

Nous n'écoutons rien, nous n'écoutons rien; nous allons au jardin. Voilà le souvenir... Madame de Méreuil s'avance; plaidez, criez... il faut que ça finisse; faites enfin votre métier de frère aîné, et le favorisé vous regardera comme un second père.

DESROSEAUX.

Et le favorisé vous regardera comme un second père.

(*Ils sortent tous les quatre, en saluant M. de Méreuil.*)

Digitized by Google

SCÈNE XIV.

M. DE MÉREUIL, Mme DE MÉREUIL, *en amazone, une cravache à la main.*

Mme DE MÉREUIL.

Ah! vous voilà, Monsieur; pourriez-vous me dire où est M. de Saint-Valéry? il devait se trouver dans ce salon, pour me conduire à Bagatelle.

M. DE MÉREUIL, *furieux.*

Il ne s'agit pas de Bagatelle, Madame.

Mme DE MÉREUIL, *riant.*

Ah! mon dieu, Monsieur, qu'avez-vous donc?

M. DE MÉREUIL.

Ce que j'ai, Madame, ce que j'ai? Qu'est-ce qu'une demi-douzaine de portraits, que vous avez reçu d'une demi-douzaine d'étourdis?

Mme DE MÉREUIL.

Des portraits!... qui m'a remis des portraits?

M. DE MÉREUIL.

Feignez donc d'ignorer que le Colonel, M. de Saint-Valéry, votre petit Desroseaux, et jusqu'au Docteur...

Mme DE MÉREUIL.

Eh! quoi, ces Messieurs oseraient...

M. DE MÉREUIL.

Oui, Madame; ils ont osé déclarer devant moi, vous avoir donné chacun leur portrait; bien plus, sans en vouloir démordre, chacun d'eux prétend que c'est son image qui est renfermée dans ce bijou.

Mme DE MÉREUIL.

Mon souvenir. (*A part.*) Les impertinens (*Haut.*) Mais comment se fait-il que ce bijou me soit rendu par vous?

M. DE MÉREUIL.

Cela est facile à comprendre, puisqu'en ma qualité de

Digitized by Google

beau-frère, c'est moi qu'ils ont chargé du soin de déclarer lequel d'entr'eux a droit aux honneurs du souvenir.

Mme DE MÉREUIL.

Ah! ah! ah! le tour est charmant.

M. DE MÉREUIL.

Comment, Madame, vous riez? Ah! c'est affreux!

Mme DE MÉREUIL, *d'un grand sang-froid.*

Y pensez-vous, Monsieur, de crier si fort; on va venir, on vous reconnaîtra, et comme nous ne sommes encore qu'à la moitié de la journée, vous serez obligé de me donner ma parure, et de me laisser dans la capitale.

M. DE MÉREUIL, *à part.*

Mandite gageure! (*Haut, d'un ton ironique.*) Moi, Madame, pour qui me prenez-vous?

Mme DE MÉREUIL.

Ce que je vous ai dit, moi, c'est par intérêt pour vous.

M. DE MÉREUIL, *d'un air qu'il veut rendre gai.*

Mais au moins, relativement à l'article de ces petits portraits, répondez?

Mme DE MÉREUIL.

A tout événement le sage est préparé!

M. DE MÉREUIL.

Ah! Madame!

Mme DE MÉREUIL.

Ce que c'est que d'être philosophe, on ne se met jamais en colère.

M. DE MÉREUIL, *affectant de rire.*

Certainement, Madame, je suis philosophe, et la preuve, c'est que je me suis chargé très-gracieusement de la commission de ces Messieurs; maintenant, ils sont là, dans le jardin, ils attendent votre réponse.

Mme DE MÉREUIL, *à part.*

Ils l'auront. (*Haut, d'un air sérieux et tremblant.*) Quoi! Monsieur, vous exigez absolument?...

M. DE MÉREUIL.

Il le faut bien, Madame. (*A part.*) Grands dieux! serais-je trahi?

Digitized by Google

Mme DE MÉREUIL.

Songez que je croyais être veuve.

M. DE MÉREUIL.

Je ne l'ai point oublié. (*A part.*) Se pourrait-il?...

Mme DE MÉREUIL.

Nallez pas vous offenser, quand vous saurez enfin?...

M. DE MÉREUIL.

Ce mystère...

Mme DE MÉREUIL.

Mais, non, je suis tranquille, vous êtes philosophe.

(*Elle va à la porte et fait un geste.*)

M. DE MÉREUIL.

Ah! c'est fini, je suis perdu!

SCÈNE XV.

TOUT LE MONDE.

Mme DE MÉREUIL.

J'apprends, Messieurs, par mon beau-frère, qu'il se passe ici de graves événemens; la guerre, dit-on, est prêt à éclater, et c'est à moi que l'on s'en réfère pour maintenir la paix.

ST.-VALÉRY.

Oui, Madame, un hasard singulier vient, en un instant, de trahir le secret de nos cœurs.

Mme DE MÉREUIL.

Je ne croyais pas, Messieurs, que vous puissiez réclamer, aussi publiquement, les remercimens dus aux attentions multipliées que vous m'avez prodiguées; mais puisque vous le voulez, je m'empresse de proclamer ici que jamais femme ne reçut de soins plus délicats, et que sans vous, Messieurs, j'aurais supporté bien impatiemment les ennuis du veuvage.

Digitized by Google

ST.-VALÉRY, *bas à M. de Méreuil.*

Mais ce n'est pas cela du tout, beau-frère, il faut qu'elle s'explique.

M. DE MÉREUIL.

C'est bien... certainement, ma sœur... ces Messieurs sont très-flattés des éloges que... Mais comme vient de le dire M. de Saint-Valéry, ce n'est pas ça... il est question de portrait, de souvenir... enfin vous comprenez.

Mme DE MÉREUIL.

Oui, sans doute, je comprends que ces Messieurs sont assez peu généreux pour vouloir connaître un secret que, malgré leurs prétentions, j'ai le droit de leur cacher. Mais puisqu'enfin il faut parler, puisqu'un mot de ma part peut appaiser tant de discordes et vous éclairer tous, je dois donc vous le dire, Messieurs, le portrait renfermé dans ce souvenir est celui de l'homme que j'ai toujours préféré.

TOUS, *à part.*

C'est moi.

Mme DE MÉREUIL, *présentant le souvenir au colonel.*

Regardez, Colonel.

LE COLONEL.

Eh! quoi, Madame, vous exigez...

Mme DE MÉREUIL.

Prenez, prenez.

LE COLONEL, *à part.*

Serais-je aimé! (*Il examine le portrait. — Haut.*) Ce n'est pas moi!

TOUS.

Ni moi.

M. DE MÉREUIL.

Mais alors, Madame, il y a donc un cinquième que je n'ai pas encore vu?

Mme DE MÉREUIL.

En êtes-vous bien sûr, Monsieur? c'est pourtant un de vos amis intimes.

M. DE MÉREUIL.

Un de mes amis! (*A part.*) Il n'y a que ceux-là qui vous trahissent.

Digitized by Google

Mme DE MÉREUIL.

Voyez plutôt.

M. DE MÉREUIL.

O ciel ! je n'en puis douter... c'est moi !

TOUS.

Comment, lui ?...

ST.-VALÉRY.

Le beau-frère ?

M. DE MÉREUIL.

Eh ! non, Messieurs, son mari. (*Il jette vivement sa perruque, et tombe aux pieds de sa femme.*) Ma chère Ernestine, pardonne-moi.

DESROSEAUX.

Son mari ! Et moi qui, tout-à-l'heure, lui ai donné à deviner ma charade.

LE DOCTEUR.

Ah ! ça, vous n'êtes donc pas mort ?

M. DE MÉREUIL.

Dam' ! qu'en pensez-vous ?

Mme DE MÉREUIL.

Non, Messieurs : trompée par de fausses nouvelles, je pleurai long-temps son trépas ; mais ce jour devait terminer tous nos regrets, puisque M. de Méreuil, en reprenant son nom et son titre auprès de moi, même avant l'instant dont nous étions convenus...

M. DE MÉREUIL.

Je vous entends. Puis-je payer trop cher le bonheur que je viens d'éprouver ? (*Il lui baise la main.*) Cependant il serait peut-être bon, pour ces Messieurs, d'expliquer l'affaire des portraits.

Mme DE MÉREUIL.

C'est très-facile. Je m'intéresse vivement à une jeune artiste sans fortune, et je lui procure le plus d'ouvrage que je peux. J'ai donné son adresse à ces Messieurs. Les portraits sont encore chez elle, et sont tous très-ressemblans.

ST.-VALÉRY.

C'est bien agréable !

Digitized by Google

LE COLONEL.

Messieurs, nous sommes joués; mais au moins gardons le secret.

M. DE MÉREUIL.

Tenez, M. Desroseaux, voilà votre souvenir.

DESROSEAUX.

Merci, Monsieur; vous ne m'en voulez pas pour la charade?

M. DE MÉREUIL.

C'est bon, c'est bon. Ma chère amie, nous ne nous quitterons plus.

CHŒUR.

Que la gaîté dans ce séjour
Rende notre âme satisfaite, (*bis.*)
Pour que la fête
Soit parfaite,
D'un mari chantons le retour,
Célébrons son retour.

MAD. DE MÉREUIL.

AIR *de Céline.*

Pour le succès de la bluette,
Qu'ici nous osons vous offrir,
Je vous présente ma requête,
Daignerez-vous nous applaudir;
Si nous avons votre suffrage,
Messieurs, notre unique désir
Est de vous voir, de cet ouvrage,
Garder long-temps le souvenir.

FIN.

Digitized by Google